

# Daniel Suter en 366 dessins

*L'artiste expose dès ce soir son carnet de bord  
d'une année bissextile à la Pinacothèque des Eaux-Vives.*



**Daniel Suter.** L'artiste évoque le déroulement d'une année en réalisant chaque jour un dessin de même format, mais de sujets et de techniques différents. Ces dessins sont ici en cours d'accrochage aux murs de la Pinacothèque des Eaux-Vives. (PIERRE ABENSUR)

**FRANÇOISE NYDEGGER**

**U**ne année. Ni plus ni moins. Mais une année bissextile, ce qui rallonge l'exercice d'un jour! Daniel Suter a dessiné son quotidien à 366 reprises sur des feuilles format carte postale, comme d'autres tiennent leur journal intime à l'encre violette ou prennent une photo par jour. Comme ça, pour avoir une prise sur le temps qui passe.

Le résultat? Il se découvre dès ce soir sur les murs de la Pinacothèque des Eaux-Vives. Un petit écran intimiste pour montrer une année de la vie d'un homme, connu loin à la ronde pour ses courts-métrages d'animation. L'année en ques-

tion démarre un 14 avril 2003 pour s'achever le 13 avril 2004. Et que racontent ces images? Un été caniculaire, avec des baignades, des terrasses ombragées, mais aussi un hiver avec de la neige. Du froid vif et du blanc enveloppant. Et puis des scènes du quartier où vit l'artiste: les Pâquis, avec ses dépendances naturelles que sont les Bains et le Jardin Botanique.

Les tableaux en miniature de Daniel Suter disent également les voyages, Portugal, Grèce ou Italie, les cueillettes de champignon et les récoltes de galets. Ils évoquent même des stations immobiles devant une table de cuisine ou dans une salle de bains.

Ces dessins témoignent encore des humeurs et états

d'âme du dessinateur, son inspiration plus ou moins grande, son aspiration, selon les jours, à représenter des êtres chers ou croquer des cormorans.

## **Techniques variées**

L'exercice tournerait vite en rond si Daniel Suter s'était limité à une seule façon de dessiner et l'avait reproduite à l'envi. Ce qui n'est pas le cas ici: la grande force du travail étalé presque du sol au plafond de la galerie, c'est la variété de techniques et la liberté de ton.

Comme si chaque sujet retenu demandait une approche différenciée. Des pastels gras pour représenter des paysages touffus ou grandioses. Une sanguine pour vénérer une fleur. Un crayon noir pour rendre une

ambiance citadine. Une peinture en trois parties et toute en finesse pour rappeler le peuplier majestueux de la Perle du Lac, qui n'est plus.

Au final, Daniel Suter livre à la curiosité du public une tranche dessinée sa vie, qui résonne ici comme étant colorée et harmonieuse. Un quotidien qu'il entend désormais partager avec le plus grand nombre: ses 366 originaux seront mis en vente durant l'exposition.

**Daniel Suter, 366 dessins, Pinacothèque des Eaux-Vives, 7, rue Montchoisy, entrée par Chemin Neuf, vernissage mercredi 5 dès 18 h, exposition jusqu'au 30 septembre, présence de l'artiste les jeudis et sur rendez-vous, [www.pinacothèque.ch](http://www.pinacothèque.ch)**